

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



© Alice Plenne

MÉDUSE.S

par le collectif La Gang

Table des matières

1. Le collectif La Gang	1
2. Intention	1
3. Pistes historiques : Méduse à travers le temps	4
4. La réécriture du mythe	6
a. La fiction	6
b. La dimension documentaire	7
5. Mise en scène	8
a. La création d'images	8
b. La création sonore	12
6. Pistes pédagogiques: exercices en classe	13
7. Pour aller plus loin...	16
a. Quelques chiffres	16
b. Quelques définitions	16
c. Ressources : lectures, films, podcasts, ...	18
8 . L'équipe de création	20

1. Le collectif La Gang

Nous sommes trois comédiennes, metteuses en scène et autrices : Sophie Delacollette, Alice Martinache et Héloïse Meire. Nous avons créé notre collectif pour questionner dans notre pratique artistique les rapports entre corps et pouvoir. *Méduse.s* est notre premier projet au sein de ce collectif. Pour ce spectacle, l'ingénieur son Loïc Le Foll nous accompagne sur scène à la création sonore.

2. Intention

La version la plus connue du mythe antique de Méduse nous raconte comment le héros Persée parvient à tuer la "Gorgone", ce monstre féminin à la chevelure de serpents qui a le pouvoir de pétrifier quiconque la regarde.

Mais Méduse, c'est aussi l'histoire d'une femme qui a été transformée en monstre parce qu'elle a été violée par Poséidon. Nous avons voulu réhabiliter cette version du mythe moins connue en donnant la parole à Méduse et en questionnant à travers son regard féminin ce qui la rend monstrueuse aux yeux des autres. Nous avons voulu faire résonner cette fiction avec le réel, en donnant la parole à une vingtaine de femmes·x¹ victimes de violences sexuelles. Avec ces témoignages qui viennent faire écho au récit de Méduse, nous tentons d'interroger les racines de la culture du viol et les conséquences qui en découlent. Nous questionnons aussi ce que signifie la réappropriation de son corps et de son pouvoir d'action après avoir subi une agression sexuelle.

Ce spectacle est tout public à partir de 14 ans.

Note aux pédagogues : la nécessité de l'avertissement

Il existe toujours un risque de réactiver un traumatisme chez des personnes qui ont vécu des violences sexuelles. Il est donc nécessaire d'avertir les étudiant.es que le spectacle traite de cette problématique, et leur laisser le choix d'assister ou non au spectacle. Il en sera de même pour les ateliers donnés en classe : aucun jugement ne sera posé ni aucune justification demandée si un.e jeune choisit de ne pas y participer.

¹ « Femmes·x » inclut les femmes, les personnes qui s'identifient comme femmes et les personnes non-binaires.

3. Pistes historiques : Méduse à travers le temps²

GRÈCE ANTIQUE

En littérature, Méduse apparaît pour la première fois dans l'Iliade d'Homère, sous le nom de "la Gorgone", (du grec γοργος « effrayant »). Elle évoque l'effroi avec son regard pétrifiant et sa tête monstrueuse. D'autres auteurs grecs (Hésiode, Euripide, Eschyle,...) font le récit de la victoire de Persée, ce héros qui parvient à décapiter la Gorgone.

ROME ANTIQUE

Ovide dans ses *Métamorphoses* popularise la légende de Méduse ; elle devient une jolie jeune fille, transformée en monstre par Athéna pour avoir profané son temple avec le Dieu Poséidon. La question du viol est ambiguë dans le texte : Méduse se serait laissée "séduire" par Poséidon.

MOYEN-ÂGE

Avec l'avènement de la religion chrétienne, Méduse devient une référence de la "femme fatale", dangereuse. Elle fait référence à l'image de la putain, du vice, voire de la mort.

RENAISSANCE

Des artistes célèbres vont intensifier l'aspect terrifiant du mythe, comme le Caravage et Rubens dans leur peinture, ou encore Cellini, avec sa sculpture de Persée qui brandit la tête de Méduse.



Le Caravage (16^e siècle)



Cellini (16^e siècle)

² La liste de ces moments historiques est non exhaustive, elle reprend ceux traités dans le prologue du spectacle

20^e ET 21^e SIÈCLES

En psychanalyse, Freud utilise la figure de Méduse pour expliquer l'angoisse de castration de l'homme. Il fait le lien entre la décapitation de Méduse et l'angoisse que peut ressentir un petit garçon confronté aux organes génitaux de sa mère.

Dans *Le Rire de la Méduse* (1975) Hélène Cixous, autrice féministe, développe l'opposition entre la raison masculine et le corps féminin sauvagement réprimé. Elle plaide en faveur de la libération des femmes à l'égard du discours masculin.

La tête de Méduse intègre la culture populaire, en devenant notamment le symbole de la célèbre marque Versace, en 1978.

Méduse devient un personnage de blockbusters américains comme dans *Le Choc des Titans* (1981) et *Percy Jackson* (2010).

Rihanna est mise en scène et photographiée en Méduse par l'artiste plasticien Damien Hirst pour la couverture d'un célèbre magazine anglais (2013).

L'artiste argentin Luciano Garbaldi érige une statue de Méduse brandissant la tête décapitée de Persée, à Manhattan, devant le tribunal où Harvey Weinstein a été condamné (2020).



Rihanna par Damien Hirst



Luciano Garbati
(Sculpture installée devant le tribunal qui a jugé H. Weinstein)

La liste reste non-exhaustive tant la figure de Méduse s'est distillée dans la littérature, le conte et la tradition orale, la musique, les arts plastiques, l'architecture, le cinéma... mais force est de constater que Méduse a depuis toujours fasciné et stimulé différentes interprétations, parfois contradictoires et souvent empreintes du contexte sociétal dans lequel elles ont été imaginées.

4. La ré-écriture du mythe

“Il faut que les femmes écrivent (...) et qu’elles fassent venir d’autres femmes à l’écriture, dont elles ont si souvent été éloignées dans l’histoire, aussi violemment qu’elles l’ont été de leur corps”

Hélène Cixous

Le rire de la Méduse

A. LA FICTION

Le collectif La Gang réinvente le mythe du point de vue de Méduse, à la différence des auteurs grecs et latins qui ont écrit le mythe du point de vue du héros Persée, en décrivant Méduse à la troisième personne du singulier (« elle »). Dans ce spectacle, Méduse parle à la première personne (en « je » donc) et s’adresse à Persée. Elle lui demande d’écouter son histoire, elle dont la parole n’a jamais été entendue jusque-là.

Chacune des trois comédiennes joue le personnage de Méduse à tour de rôle, en occupant l’espace à l’avant-scène. Elles interprètent les personnages secondaires du mythe aux micros (et y font aussi les effets de bruitage) placés plutôt en fond de scène. L’intention est ainsi de laisser Méduse « au centre » pour nous raconter l’histoire de son point de vue.



Par ailleurs Méduse adresse son récit à un personnage : Persée. La comédienne qui prend en charge la parole Méduse s’adresse donc au public comme si Persée était là, face à elle, dans la caverne. Le public, c’est donc aussi Persée en quelque sorte.

Résumé de la fiction

Méduse vit en exil dans une caverne, loin de son île natale. Persée la retrouve dans l'intention de la tuer, elle que les hommes décrivent comme un terrible monstre. Mais Méduse le confronte et le somme de l'écouter. Elle lui rappelle qu'elle n'a pas toujours été ce monstre. Elle lui remémore le passé : leur vie d'enfant sur l'île de Sérifos, où elle et lui jouaient alors ensemble. Elle lui raconte ensuite sa vie de jeune fille. Elle rêvait de devenir prêtresse au temple d'Athéna plutôt que de finir poissonnière comme sa mère et toutes les filles de l'île. Mais un jour, alors qu'elle travaille comme apprentie au temple, la visite de son oncle Poséidon change sa vie. Il la viole. Elle vit ensuite de plein fouet le rejet d'Athéna, la honte de ses sœurs, la honte d'elle-même. Une colère destructrice l'envahit et la métamorphose en un monstre qui a le pouvoir de pétrifier tous les hommes qui la regardent. Le roi de l'île missionne alors le soldat Persée pour qu'il retrouve Méduse et la mette à mort. Elle fuit son île natale et cherche de l'aide auprès de ses demi-sœurs, les Grées (des femmes nées vieilles) et auprès des Nymphes (des femmes qui ont décidé de vivre entre elles dans la nature). Elle tente lors de ces rencontres d'apprendre à vivre avec ses cicatrices, et de se reconstruire. Méduse termine son récit, Persée a écouté. Elle lui laisse à présent la responsabilité de choisir la version de l'histoire qu'il voudra raconter. Va-t-il dire qu'il a tué le monstre ? Ou relater qu'il a rencontré cette femme et qu'il porte, comme toutes et tous, la responsabilité de ce qu'elle est devenue ?

B. LA DIMENSION DOCUMENTAIRE

Si le spectacle s'appelle *Méduse.s* (point-s), c'est parce que Méduse est plurielle. La parole du personnage antique résonne avec des voix du réel et du présent puisque la ré-écriture du mythe se construit aussi à partir d'interviews menées auprès de femmes-x ayant subi des agressions sexuelles. Leurs récits relatent leur chemin parcouru avant et après le traumatisme.

Des extraits de ces témoignages audio sont distillés tout au long du spectacle, comme autant d'échos actuels au parcours de Méduse.

Le récit de Méduse est construit en chapitre : l'enfance, l'adolescence, le viol, le jugement d'Athéna, etc. Chacun de ces épisodes se clôture avec des extraits de témoignages audio. Ces paroles contemporaines viennent questionner l'héritage culturel patriarcal dans notre société, les injonctions liées à la féminité et à la virilité, la culture du viol, le rôle de la justice dans les affaires d'agressions sexuelles, le chemin de résilience, etc...

PISTES DE QUESTIONS SUR LA RÉÉCRITURE DU MYTHE ET SA DIMENSION DOCUMENTAIRE :

- Pourquoi le collectif La Gang a choisi de réécrire ce mythe antique du point de vue du personnage féminin ? Est-ce qu'il y a d'autres mythes, légendes, contes auxquels vous pensez qui pourraient être réécrits du point de vue du personnage féminin ?
- Qu'apportent selon vous les témoignages audio en complément au récit fictionnel ? Qu'est-ce que cela provoque en vous, cette juxtaposition de la fiction et du réel ? Quels extraits de témoignage vous ont le plus marqué.e.s et pourquoi ?
- A votre avis, pourquoi le personnage de Persée n'a jamais la parole ?

5. Mise en scène

A. LA CRÉATION D'IMAGE

Pour construire l'univers visuel du spectacle, des images-vidéo sont créées en direct sur la scène, à partir d'accessoires (aquarium, fruits, fleurs, ...), de matières diverses (eau, papier, ...), et de parties de corps des comédiennes (mains, coude, ventre, ...) filmées d'une telle manière qu'elles sont détournées de leur sens premier. Ces images fonctionnent tantôt en résonance, tantôt en contrepoint au récit. Elles sont filmées à l'aide de smartphones, puis montées et projetées en direct.



Méduses créées dans l'aquarium, filmée et projetée en gros plan en fond de scène



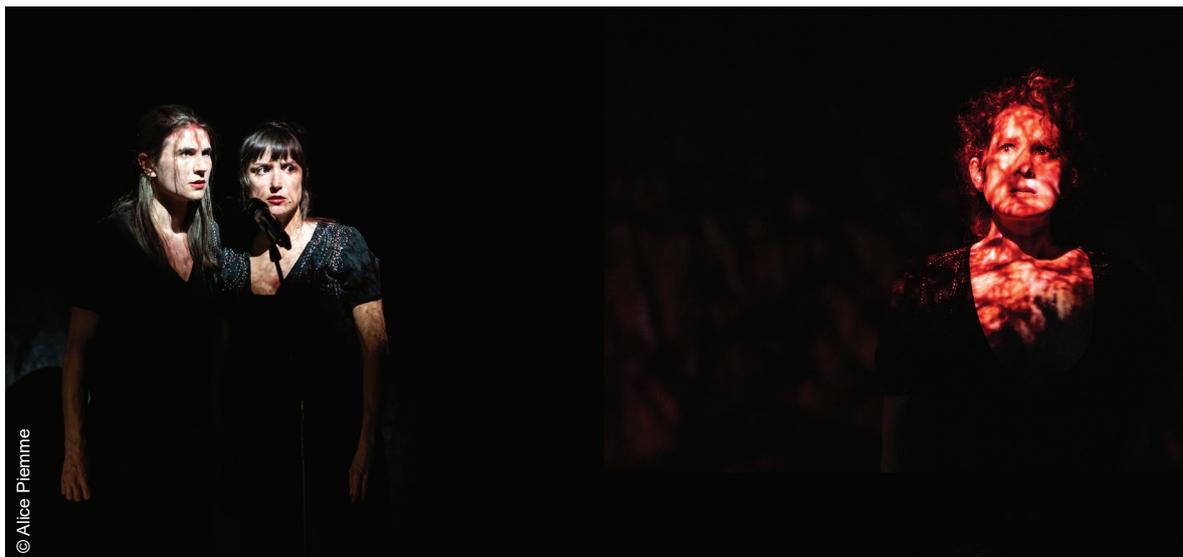
Bras filmés en mouvement pour évoquer les serpents qui apparaissent sur la tête de Méduse



Vidéo des mains en gros plan qui évoque Méduse qui se baigne dans son “bain de larmes”

Les projections de ces images se font sur différents supports (aquarium, draps, rouleau de papier kraft, ...) qui, par leurs textures ou structures, permettent de déformer les images.

Les corps des comédiennes servent également parfois de surface de projection.



Évocation du visage de Méduse qui commence à se couvrir d'écailles, par la projection du papier kraft sur la tête de la comédienne



Filmer en direct sur le plateau permet deux niveaux de lecture : celui de l'action qui se passe sur le plateau et celui de l'image projetée.

Par exemple, une action concrète au plateau peut être captée par le smartphone et apporter une autre signification lors de sa projection en gros plan, provoquant ainsi un glissement inattendu dans l'interprétation des spectateur.ice.s.

L'outil smartphone comme caméra

Le choix du smartphone comme outil filmique est un choix pratique et dramaturgique. Cet objet omniprésent dans notre société de l'image est devenu un outil d'écriture communément utilisé. Sur les réseaux sociaux ou les plateformes, le smartphone et sa caméra permettent la mise en scène de personnes, de leurs corps, de leurs vécus. Parfois, ces représentations captées avec le téléphone renforcent les clichés liés au genre. Ou au contraire, le smartphone (via les réseaux sociaux) peut donner à voir des corps jusque-là invisibilisés, ou à entendre des paroles jusque-là inaudibles.



Utilisation de l'application snapchat au plateau

MÉDUSE REPRÉSENTÉE SOUS L'ANGLE DU "FEMALE GAZE"

Dans le spectacle, le texte écrit, les témoignages audio et la création d'images en direct avec le smartphone participent à la construction d'un récit qui relève du "female gaze".

"MALE GAZE" VS "FEMALE GAZE"

Le male gaze, ou regard masculin, désigne le fait que le regard dominant dans la pop culture (cinéma, séries, magazines, jeux vidéo, littérature, etc) serait celui d'un homme hétérosexuel^[1].

Il s'accompagne d'une objectivation de la femme, qui ne devient plus qu'un corps décortiqué pour plaire aux hommes : fesses, seins, pieds, lèvres, etc.

Cela se caractérise aussi dans le rôle assigné aux femmes dans les récits : elles sont là pour aider le personnage masculin à s'élever dans sa quête, mais elles n'ont pas d'autres fins en soi (pas de rôle en tant que sujet). Elles sont « au service » du héros.

^[1] Le concept de « male gaze » a été proposé par une critique de cinéma, la britannique Laura Mulvey, en 1975.

Le female gaze vient donc faire contrepoint à ce regard masculin. Dans son ouvrage *Le regard féminin, une révolution à l'écran* Iris Brey définit le regard féminin comme un regard qui « adopte le point de vue d'un personnage féminin pour épouser son expérience ».

D'après elle, *Titanic* réalisé en 1997 et *Thelma et Louise* en 1991 sont par exemple deux films réalisés par des hommes qui proposent de vivre l'expérience du ou des personnages féminins.

Pour savoir si une œuvre adopte un regard féminin, Iris Brey propose de questionner les 6 points suivants:

- Est-ce que le personnage principal s'identifie en tant que femme ?
- Est-ce que l'histoire est racontée du point de vue du personnage principal féminin ?
- Est-ce que l'histoire remet en question l'ordre patriarcal ?
- Est-ce que la mise en scène permet aux spectateur.ices de ressentir l'expérience féminine ?
- Si les corps sont érotisés, est-ce que le geste est conscientisé ?
- Est-ce que le plaisir des spectateurs est produit par autre chose qu'une pulsion scopique (le plaisir de posséder l'autre par le regard, comme ce que peut provoquer le voyeurisme par exemple)?

Iris Brey souligne que la plupart des femmes se sont construites avec un regard masculin, c'est-à-dire comme objet du désir masculin. Par conséquent, il ne va pas forcément de soi pour une artiste féminine de construire une œuvre porteuse d'un female gaze.

« Le regard masculin a été associé à un regard neutre pendant très longtemps. Parce que l'immense majorité des films est produite par des hommes qui regardent des femmes. Ce regard a une origine et a un rapport avec la domination masculine ».

Extrait du témoignage de l'actrice Adèle Haenen à Mediapart.

PISTES DE QUESTIONS SUR LA CRÉATION D'IMAGES AU PLATEAU :

- Comment les comédiennes créent-elles les images vidéo sur scène ?
- Qu'avez-vous pensé de la manière de filmer les corps ou les accessoires ? Qu'est-ce que cela vous raconte ?
- Quelles images vous ont marqué.e.s ? Quelles significations avaient-elles pour vous ? Quelles émotions vous ont-elles procuré ?

B. LA CRÉATION SONORE

Au plateau, il y a également un homme, le créateur sonore Loïc Lefoll. Il ne parle jamais, mais tel un allié, il soutient la parole des comédiennes par son langage propre : le son.

Il interagit à plusieurs endroits. Tout d'abord, il participe à la création de tous les bruitages en direct. Il amplifie, loope, ou encore déforme les sons que font les comédiennes lorsqu'elles agissent comme « bruiteuses » avec les divers accessoires et matières.

Le créateur sonore crée également de la musique immersive avec ses compositions personnelles au clavier. Il amène ainsi de la tension dramatique ou de l'humour dans certaines scènes. Par exemple, la scène de la métamorphose de Méduse est inspirée de musiques de film (de compositeurs tels que Cristobal Tapia) et entretient le suspense, tandis que la musique et le chant des grées (les demi-sœurs de Méduse, des femmes nées vieilles) sont inspirés de rappeuses anglaises contemporaines comme Lady Leshurr et Nadia Rose.

Enfin, le créateur sonore joue du clavier en direct pour soutenir les extraits d'interviews audio de la manière la plus organique possible.



Photo de répétition : création musicale

PISTES DE QUESTIONS SUR LA CRÉATION SONORE AU PLATEAU :

- Qu'est-ce que la présence du créateur sonore sur scène évoque pour vous ?
- Comment les sons sont-ils créés sur scène ?
- Qu'est-ce que la dimension sonore provoque en vous ? A quel moment du spectacle vous a-t-elle marquée?

6/ Pistes pédagogiques : exercices en classe

1/ JEU : QUIZZ EN MOUVEMENT

Objectif : Échauffer le groupe par le mouvement et proposer un temps d'expression et d'analyse critique autour des violences de genre.

Durée : +/- 30 minutes

Déroulement : définir trois espaces distincts dans la classe : un espace « *phrase dite par un homme* », un espace « *phrase dite par une femme* » et un espace « *autre (non genré)* »

Proposer ensuite quelques phrases types comme celles-ci, véhiculées très largement dans la société, qui font référence au sexisme ordinaire, aux stéréotypes de genre et à la culture du viol. Les jeunes peuvent également proposer des phrases de ce type pour l'exercice. Dans ce cas, chacun.e en écrit une sur un bout de papier et ces phrases sont ensuite partagées au groupe.

Quand une fille dit non, ça veut souvent dire oui

C'est de l'humour, tu exagères

Pourquoi tu as liké sa photo ?

Il y a aussi des hommes violés

Elle l'a bien cherché

Une fille qui a plusieurs copains, c'est une salope

Je trouve que la jalousie, c'est une preuve d'amour

C'est un compliment quand on te siffle dans la rue

Pour moi, il n'y a pas de viol dans un couple

Un garçon, ça ne pleure pas

Je ne lui ai pas fait très mal

Demander aux jeunes de se positionner dans l'espace qu'ils pensent juste par rapport à la phrase citée.

A la fin du quizz, réunir tout le groupe en cercle et demander aux jeunes pourquoi selon elles/eux, telle phrase a obtenu telle majorité. Demander aux personnes du groupe minoritaire pourquoi ils ont choisi un autre point de vue. Aider les jeunes à nommer ce qu'ils identifient comme violences dans ces phrases (nier/minimiser, justifier par l'évidence/la coutume, blâmer/culpabiliser/humilier, harceler/menacer/frapper, ...)

2A. EXERCICE DE “LA SCÈNE DU MARCHÉ”

NB : cet exercice n'est possible que si les jeunes ont vu le spectacle en amont de l'atelier. Si ce n'est pas le cas, l'exercice marche aussi très bien en revisitant un autre mythe (voir exercice 2b)

Objectif : par le jeu de rôle, aborder le concept de male gaze/female gaze

Durée : +/- 45 minutes (temps de préparation 20min + présentation aux autres groupe 15 min + retours de chaque groupe 10min)

Résumé de la scène du marché : Méduse est adolescente. Elle est avec ses deux sœurs au marché matinal, en train de nettoyer le poisson que ses parents ramènent de la pêche. Elle râle sur sa mère qui les met au turbin. Elle observe Persée et les autres garçons de son âge qui traînent sur la place du marché et qui finissent par mettre une main aux fesses de sa sœur Euryale. Méduse s'amuse de cette situation.

Déroulement : Par petits groupes, inviter les jeunes à rejouer la scène et à endosser d'autres personnages que ceux qu'ils choisiraient spontanément (exemple : les garçons peuvent jouer Méduse et ses sœurs, et inversement les filles peuvent jouer Persée et ses amis)

2B. EXERCICE DE RÉ-ÉCRITURE D'UN EXTRAIT DE MYTHE, DE LÉGENDE, OU DE CONTE

Objectif : changer le point de vue habituel sur une œuvre classique et aborder le male gaze/female gaze à l'écrit

Durée : +/- 45 minutes

Déroulement : Par petits groupes, inviter les jeunes à ré-inventer en improvisation un extrait/une scène d'un mythe, d'un conte, ou d'une légende, dans le point de vue d'un autre personnage que le personnage principal célèbre.

Quelques exemples :

Le moment du retour d'Ulysse à Ithaque, du point de vue de Pénélope

Le point de vue d'Hélène qui se fait kidnapper par Pâris, ce qui déclenche la guerre de Troie

On peut aussi utiliser le “Et si...” pour explorer d'autres pistes :

“Et si” Blanche-Neige se réveillait juste avant que le prince ne l'embrasse, que lui dirait-elle ?

“Et si” la petite sirène rêvait d'être un homme, que ferait-elle une fois arrivée sur terre ?

3. INVENTER UN VISUEL / RECHERCHE PLASTIQUE

Objectif : stimuler la création de nouvelles représentations de mythes/légendes en détournant des objets ou des parties de corps de leur sens premier.

Durée : +/- 25 minutes

Déroulement : Avec un smartphone (en mode avion !), inviter chaque groupe à créer une courte vidéo ou une image fixe, symbolisant sa scène du marché (ou sa scène d'un autre mythe/ légende/ conte). L'image doit être créée soit en utilisant des accessoires à disposition, soit en utilisant des parties de corps (sauf les parties intimes évidemment) en les détournant de leur signifiant. Des filtres peuvent éventuellement aussi être utilisés.

L'action de filmer une grenade que l'on découpe évoque d'une part la violence et la colère de Méduse quand elle tue les hommes, et le son de la grenade craquée évoque aussi le bruit d'os brisés.



4. CRÉATION SONORE (OPTIONNEL, SI LE CRÉATEUR SONORE EST INCLUS DANS L'ATELIER)

Objectif : créer une ambiance sonore en adéquation avec la scène imaginée

Durée : +/- 50 minutes

Déroulement : chaque groupe crée le bruitage de son histoire avec les accessoires à disposition, et avec les corps (bruits de bouches, mains, etc), avec l'aide du créateur sonore qui amplifie et module ces sons avec le matériel approprié.

7/ Pour aller plus loin...

A. QUELQUES CHIFFRES SUR LES VIOLENCES SEXUELLES EN BELGIQUE... ⁴

Dans 90 % des cas, la femme connaît son agresseur (parent, proche, collègue...)

On estime entre 4 et 5% le pourcentage de femmes qui déposent plainte après un viol. Parmi ces plaintes, la moitié sont classées sans suite.

Un tiers des jeunes (entre 15 et 25 ans) pensent que si on ne dit pas explicitement non, ce n'est pas un viol.

23% des jeunes pensent que les femmes aiment être forcées, que la violence est sexuellement excitante pour elles.

48% des victimes d'agressions sexuelles l'ont été pour la première fois avant leurs 19 ans.

Une fille sur 5 et un garçon sur 13 ont vécu des violences sexuelles dans l'enfance. Dans 96% des cas, l'agresseur était un homme.

B. QUELQUES DÉFINITIONS EN LIEN AVEC LE SPECTACLE

La culture patriarcale :

Dès l'Antiquité, le mot « patriarcat » renvoie à la figure paternelle. Le père est le chef de la famille. Il a l'autorité sur sa femme et ses enfants. Dans la société, le pouvoir est détenu par les hommes. Les femmes n'ont pas de droits civiques.

Cette organisation sociale est ensuite renforcée avec l'apparition des grandes religions monothéistes.

Le patriarcat implique une différenciation fondée sur le genre où les hommes détiennent une autorité et un rôle social, politique, économique et religieux supérieur à ceux des femmes.

Aujourd'hui, malgré un accès plus large des femmes à des postes de pouvoir, les hommes restent majoritaires dans ces sphères économiques, politiques, religieuses etc. Ils influencent les normes culturelles de nos sociétés à travers la culture populaire, les médias (dirigés principalement par des hommes, où les journalistes et experts invités sont aussi largement masculins⁵), la justice (où les lois édictées par des hommes peinent à se moderniser), ...

« *Le patriarcat c'est quelque chose qui forme un système, et les chaînes se tiennent les unes entre les autres. Si on ne s'attaque pas à tous ces maillons-là, le système, on ne pourra jamais le détruire* », résume l'activiste Marguerite Stern.

⁴ Données recueillies dans la publication *Les Violences basées sur le genre du Monde selon les femmes*, Belgique 2019, dans la publication d'Amnesty International *Sondages sur le Viol : Chiffres 2020* et dans Le dossier du Vif L'express *Assez* publié le 25 novembre 2021.

⁵ Ouvrage « *Présentes : villes, médias, politiques, quelle place pour les femmes* » de Lauren Bastide, éditions Allary, 2020.

Empouvoirement ou « empowerment » en anglais ⁶ :

L'empouvoirement est un concept né aux États-Unis au début du 20^e siècle dans un contexte de luttes sociales. Il désigne la prise de pouvoir par les individus pour eux-mêmes, sans attendre une permission extérieure.

Le concept d'empouvoirement féminin est plus récent et concerne la capacité des femmes à s'émanciper par elles-mêmes. Sur le plan personnel cela passe par la façon dont la femme peut accroître ses habiletés en favorisant l'estime de soi, la confiance en soi, l'initiative et le contrôle (sur sa propre vie).

Sur le plan sociétal, cela va au-delà de l'égalité femmes-hommes. Il s'agit de créer des leviers pour renforcer le pouvoir d'action et le droit à la parole des femmes, pour aller vers une gestion collective de la société, considérant que la participation des femmes est indispensable au pouvoir.

Les violences sexistes et sexuelles

Ces violences font partie d'un continuum, un système de violences. D'abord, les violences sexistes (insultes, blagues) véhiculent l'idée que les filles seraient inférieures aux garçons, et que les garçons doivent être agressifs et dominateurs. Ce climat favorise les violences sexuelles, qui sont des actes de domination. Ce sont des délits et des crimes punis par la loi :

Outrage sexiste

C'est une blague, un comportement ou geste sexuel, dégradant et humiliant. Par exemple, lorsqu'une personne est sifflée dans la cour, ou quand un groupe de garçons mime un rapport sexuel pour gêner les autres.

Harcèlement sexuel

Lorsqu'on impose à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements sexuels ou sexistes, c'est du harcèlement sexuel. C'est dégradant et offensant. Insister pour qu'une personne réponde à des avances, ou faire constamment des remarques sur la vie intime d'un.e camarade, c'est bien du harcèlement sexuel.

Agression sexuelle

Une main aux fesses ou un baiser forcé sont des agressions sexuelles. En fait, tout attouchement imposé sur le sexe ou sur les fesses, les seins, les cuisses et la bouche sans le consentement de la personne concernée est une agression passible d'une peine de prison.

Viol

Techniquement, le viol c'est la pénétration du vagin, de l'anus ou de la bouche, avec violence, contrainte, menace ou surprise, toutes les fois où la personne n'est pas d'accord (y compris si une personne est endormie, n'est pas en capacité d'accepter (par exemple sous l'effet d'alcool) ou cède par chantage ou menaces).

Cyberviolences

Toutes les violences sexistes et sexuelles existent sur Internet. Insulter en ligne, contrôler sa son partenaire en la surveillant en ligne, envoyer sans prévenir des photos de son sexe, publier du contenu intime sans l'accord de sa son partenaire ou ex (revenge porn) : ces cyberviolences sont punies par la loi.

⁶ Publication de Genre en action : "Comment évaluer l'empouvoirement des femmes défavorisées"

C. RESSOURCES (LECTURES, FILMS, PODCASTS, ...)

Lectures :

Les femmes et le pouvoir de Mary Beard

Pour mieux cerner la violence exercée sur les femmes afin de leur intimer le silence, Mary Beard puise dans l'histoire de Méduse ou de Philomèle (dont la langue fut coupée), d'Elizabeth I^{ère} ou encore d'Hillary Clinton. Elle revisite avec humour la question de l'égalité des sexes et explique pourquoi, depuis deux mille ans, l'on a réservé aux femmes qui s'expriment et revendiquent le pouvoir une image détestable.

Le regard féminin : une révolution à l'écran d'Iris Brey

Iris Brey théorise le « female gaze » : une façon de filmer les femmes sans en faire des objets, de partager la singularité des expériences féminines avec tou.te.s les spectateur.ice.s, quel que soit leur genre, et renouveler notre manière de désirer en regardant sans voyeurisme.

Des joyaux du cinéma à certaines œuvres plus confidentielles, en passant par quelques séries et films très contemporains, Iris Brey nous invite à nous interroger sur le sens caché des images.

La crise de la masculinité de Francis Dupuis-Déri et *Le mythe de la virilité* d'Olivia Gazalé

Deux ouvrages qui creusent les modèles de masculinité et de virilité, depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui. Et qui les déconstruisent aussi en abordant la réinvention actuelle des masculinités.

Sorcières de Mona Chollet

Image repoussoir, représentation misogyne héritée des procès et des bûchers des grandes chasses de la Renaissance, la sorcière peut pourtant, affirme Mona Chollet, servir pour les femmes d'aujourd'hui de figure d'une puissance positive, affranchie de toutes les dominations.

King Kong Théorie de Virginie Despentes

En racontant pour la première fois comment elle est devenue Virginie Despentes, l'autrice de *Baise-moi* conteste les discours bien-pensants sur le viol, la prostitution, la pornographie. Manifeste pour un nouveau féminisme.

Les sentiments du prince Charles de Liv Strömquist ou *Libres – Manifeste pour s'affranchir des Diktats sexuels* d'Ovidie – Diglee

Ces autrices de bandes dessinées s'emparent des questions de relations amoureuses comme norme hétérosexuelle et des injonctions sexuelles. Elles prônent toutes deux avec humour l'autodétermination et la libération des corps et des consciences.



Podcasts :

La Poudre de Lauren Bastide (Spotify)

Deux fois par mois, au micro de Lauren Bastide, écrivaines, artistes, chercheuses et militantes se racontent et prennent le pouls des luttes féministes et antiracistes contemporaines.

Les couilles sur la table de Victoire Tuillon (Binge audio)

Dans chaque épisode, Victoire Tuillon parle en profondeur d'un aspect des masculinités contemporaines avec un·e invité·e.

Un podcast à soi de Charlotte Bienaimé (Arte Radio)

Ce podcast mêle intimité et expertise, témoignages et réflexions, pour aborder les questions de genres, de féminismes, d'égalité entre les femmes et les hommes.

Ou peut-être une nuit de Charlotte Pudlowski (Louie Media)

Charlotte Pudlowski décortique la fabrique du silence autour de l'inceste.

Films inspirés du mythe de Persée et Méduse :

Le choc des Titans de Desmond Davis (1981, remake sorti en 2010)

Percy Jackson : le voleur de foudre de Chris Columbus (2010). Adaptation de la série en 5 tomes du roman éponyme.

Ces films sont de grosses productions américaines qui n'ont pas peur de mélanger les mythologies, mais ils contribuent à ancrer le personnage de Méduse dans la culture populaire.

Références Youtube :

C'est une autre histoire sur Méduse

<https://www.youtube.com/watch?v=B60qyneXiwY>

Le consentement et la tasse de thé

https://www.youtube.com/watch?v=S-50iVx_yxU



C'est quoi le patriarcat ?

<https://www.brut.media/fr/news/c-est-quoi-le-patriarcat--10d83802-dfcf-4975-83e3-4c0f87883462>

8. L'équipe de création

CONCEPTION . ÉCRITURE . JEU

Sophie Delacollette, Alice Martinache, Héloïse Meire

CRÉATION SONORE/RÉGIE ET MUSIQUE AU PLATEAU

Loïc Le Foll

REGARD EXTÉRIEUR À LA MISE EN SCÈNE ET REGARD DRAMATURGIQUE

Isabelle Jonniaux

REGARD DRAMATURGIQUE ET ASSISTANAT

Agathe Meziani

TRAVAIL CORPS/MOUVEMENT

Thierry Duirat

COACH VOCAL ET CRÉATION MUSICALE CHANTÉE

Célia Tranchand

CRÉATION VIDÉO

Bénédicte Alloing

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Irma Morin

CRÉATION LUMIERES

Laurence Halloy

REGIE LUMIERE ET VIDEO

Léopold De Neve

PRODUCTION/ADMINISTRATION

Valérie Kohl

Production : La Gang en coproduction avec le théâtre de Liège, le théâtre Les Tanneurs, la compagnie What's Up, DC&J Création, la compagnie Point Zéro et la compagnie La Variation des Constances.

Soutiens : LookIN' Out, Théâtre des Doms (Avignon), Théâtre du Papyrus, EQUAL Brussels, COCOF/Fonds d'acteurs et Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Invest Tax Shelter.